

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

8 novembre 2020

Pasteure Isabelle Alves

Texte :

Matthieu 25, 1-13

Notes bibliques

Pour une autre proposition sur le même texte :

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/nbp-pour-le-6-novembre-2005-nbp733>

Le contexte

Du chapitre 24,1 à 25,46, l'évangile selon Matthieu se penche plus particulièrement sur la question de la parousie, c'est-à-dire la venue de Jésus – du Messie – à la fin des temps.

Dans cette section, la parabole qui est proposée à notre lecture fait partie d'un ensemble de trois paraboles (24,45 – 25,30) qui exhortent à la vigilance. La parole qui lance cette exhortation se trouve en 24, 42 : *Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra.*

La question n'est donc pas de savoir s'il viendra, mais d'affirmer que nul ne sait quand cela arrivera, quoi qu'on essaie de décrypter des textes et des signes du temps. Il s'agit donc d'être prêt à tout moment.

Le texte (NBS)

1 Alors le règne des cieux sera comme ces dix vierges qui avaient pris leurs lampes pour aller au-devant du marié. 2 Cinq d'entre elles étaient folles, et les cinq autres étaient avisées. 3 Les folles, en prenant leur lampe, n'avaient pas pris d'huile avec elles ; 4 mais celles qui étaient avisées avaient pris, avec leur lampe, de l'huile dans un récipient. 5 Comme le marié tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. 6 Au milieu de la nuit, il y eut un cri : « Voici le marié, sortez à sa rencontre ! » 7 Alors toutes ces vierges se réveillèrent et préparèrent leurs lampes. 8 Les folles dirent à celles qui étaient avisées : « Donnez-nous de votre huile, nos lampes s'éteignent ! » 9 Celles qui étaient avisées répondirent : « Il n'y en aurait jamais assez pour nous et pour vous ; allez plutôt vous en acheter chez ceux qui en vendent ! » 10 Pendant qu'elles allaient en acheter, le marié arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. 11 Plus tard, les autres vierges arrivèrent aussi et dirent : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » 12 Mais il répondit : « Amen, je vous le dis, je ne vous connais pas. » 13 Veillez donc, puisque vous ne connaissez ni le jour, ni l'heure.



Notes verset par verset

v. 1 : Alors : A ce moment-là. Ce simple petit mot nous projette dans un temps qui n'est pas le nôtre, mais celui de la parousie. Il n'est donc pas étonnant ensuite que la situation évoquée ait bien des différences avec une situation réelle (réaliste), malgré le *sera comme*.

Règne des cieux : Dans le judaïsme de l'époque, le centre de la vie et de la religion, le lieu où on peut rencontrer Dieu, c'est le Temple, là où l'on fait les sacrifices de purification afin d'avoir une chance de survivre à la relation avec la pureté même, Dieu. Le christianisme renverse la tendance : on ne vient pas à Dieu, c'est Dieu qui vient à nous en Jésus, pour entrer en relation avec chacun.e. C'est Jésus le sacrifice unique et ultime, c'est donc la relation avec lui qui nous purifie. Au lieu que nous devions venir là où le Dieu d'Israël règne, c'est lui qui en Jésus vient à nous et manifeste son règne là où nous sommes en relation avec lui. Le règne des cieux, c'est donc là où les cieux règnent parce que nous sommes en relation avec Dieu manifesté en Jésus. Dans l'évangile selon Matthieu, les paraboles sont souvent introduites par ces mots : *le règne des cieux est (ou sera comme ici) comme...* Une clé de lecture intéressante peut être de traduire par : « la relation avec Dieu est comme... ». Ici il est question de la parousie, qui sera le moment où cette relation avec Dieu, en Jésus revenu, devient évidente et peut exister en plénitude, sans les limitations de notre quotidien.

Vièrges : jeunes filles célibataires. Le terme grec peut aussi servir à désigner des jeunes hommes célibataires. Les avis divergent sur la situation de ces 10 jeunes filles : s'agit-il des demoiselles d'honneur, dont on trouve alors curieux qu'elles aillent au-devant de l'époux plutôt que d'accompagner l'épouse à sa rencontre comme cela aurait été le cas dans une cérémonie nuptiale ? Représentent-elles l'Eglise, épouse du Christ, constituée de personnes diversement prêtes à sa venue ?

Le marié : certaines versions ajoutent « et l'épouse (ou la mariée) », qui sans cela n'est absolument pas mentionnée. Il apparaît que dès le début de la transmission de la parabole, la recherche du parallèle avec une situation connue n'était pas évidente, d'où sans doute la tentative de normaliser la situation décrite.

v. 3-4 : Les *lampes* à huile, quelle que soit leur forme, lampe domestique ou torche, pouvaient brûler en permanence, sous réserve de les réalimenter en huile au fur et à mesure. Qui disait lampe disait donc réserve d'huile dans un récipient à côté de la lampe. Il n'y a pas ici de clé évidente pour définir ce que représente l'huile, bien que la plupart des commentateurs choisissent une solution : foi, ferveur, témoignage rayonnant, bonnes œuvres... accomplir fidèlement une mission reçue (voir les deux autres paraboles qui encadrent celle-ci) ? secourir les plus petits ? Une autre possibilité sera proposée dans la prédication ci-dessous.

v. 5 : Ce sont toutes les jeunes filles, avisées (ou sages) et folles, qui cèdent à la fatigue et s'endorment.

v. 6 : *au milieu de la nuit* : connaître le milieu d'une période suppose d'en connaître le début et la fin. Or, si nous ne connaissons pas la fin, nous n'avons aucune chance de déterminer le moment au milieu où arrivera l'événement attendu... cela souligne encore un peu plus que nous n'avons aucune connaissance de la date de la parousie. Mais on peut aussi interpréter cette arrivée de l'époux qui a lieu non pas à la fin quand on l'attend, mais au milieu, comme la présence du Christ dans notre vie aujourd'hui, sans attendre la parousie...

Cri : si nous tentons de discerner des signes peu clairs de l'arrivée de la fin du monde, ici cette arrivée est tonitruante, annoncée par un cri. Inutile donc de chercher, quand l'époux arrive, tout le monde le sait. Ce cri signale le moment où il n'est plus temps de se préparer, c'est l'instant T où la préparation ou l'impréparation sont révélées.

Sortez à sa rencontre : la formule est employée pour signifier l'accueil d'un visiteur royal.

v. 7-9 : la recherche de l'huile manquante souligne le fait que la préparation ne peut plus avoir lieu au moment de l'arrivée de l'époux.

v. 10-11 : toutes impréparées qu'elles sont, les vierges folles n'en désirent pas moins que les sages être avec l'époux.

v. 12 : *je ne vous connais pas* : formule dure, utilisée par un maître grec pour congédier un élève et lui interdire l'accès aux leçons pendant une période de 7 jours (nos établissements scolaires modernes n'ont pas inventé l'exclusion temporaire ni définitive).

v. 13 : *Veillez* : cela paraît paradoxal que Jésus exhorte à veiller, alors que les jeunes filles de la parabole se sont toutes endormies, sages aussi bien que folles. Faut-il donc le prendre comme une exhortation à veiller jusque dans l'assoupissement pour être prêt à réagir ? ou bien faudrait-il surtout veiller à avoir fait tous les préparatifs nécessaires avant de se laisser aller au sommeil ? la parabole semble orienter plutôt vers la deuxième solution.

Une prédication possible

J'ai rencontré l'autre jour (à distance protectrice et avec un masque) une personne qui m'a dit « les signes des temps derniers sont vraiment là, le monde va à sa fin avec cette pandémie et toutes ses conséquences économiques et humaines catastrophiques ». Et quand j'ai vu que sur internet et les réseaux sociaux les vidéos d'annonce de la fin du monde sont en recrudescence, je me suis rappelée que les prédicateurs parcouraient l'Europe en appelant à la pénitence, au Moyen-Âge, quand les guerres ne s'arrêtaient qu'avec la peste noire qui faisait périr plus d'un tiers de l'humanité – et encore, je ne suis pas assez au clair avec l'histoire, peut-être que les guerres continuaient quand même.

Il me semble que lorsque nous regardons ce qui se passe dans le monde, quelle que soit l'époque, nous pouvons toujours nous convaincre que « ça ne peut pas durer comme ça », que le monde va s'écrouler si ça continue. Et la période que nous vivons est une période particulièrement propice à ce genre d'observation et de crainte.

Les disciples de Jésus, eux aussi, regardaient autour d'eux et faisaient le même genre de réflexion. Jésus leur répond : *vous ne connaissez ni le jour ni l'heure*. Et il leur raconte des paraboles pour leur faire comprendre ça, et pour leur indiquer quelle peut être leur attitude en attendant ce jour et cette heure inconnus, et même inconnaisables.

Celle de ces paraboles qui est proposée à notre méditation aujourd'hui nous pousse à nous questionner : qui suis-je ? Suis-je comme les vierges folles, ou comme les sages ? Est-ce que j'ai bien préparé ma lampe ? et mon huile ? D'ailleurs, qu'est-ce que ça symbolise dans cette histoire, la lampe, et l'huile, que je sache ce que je dois faire en prévision du retour du Seigneur ?

Et puis d'abord, qu'est-ce que c'est que ce règne de Dieu qui sera là en plénitude lors du retour du Christ, mais dont Jésus est venu annoncer, il y a déjà deux mille ans, qu'il s'est approché de nous ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Comme Jésus, il est venu, et il est reparti ?

Lors du premier Noël, le règne de Dieu s'est approché quand Dieu est venu vers nous en Jésus. Et le règne de Dieu sera là en plénitude quand Jésus reviendra. On peut donc comprendre que le règne de Dieu, c'est quand Jésus est proche de nous. C'est quand nous sommes en relation avec lui.

Alors oui, le règne de Dieu, la relation avec Jésus, sera pleine et entière – et plus facile sans doute – quand il reviendra à la fin des temps, mais d'ici-là, nous sommes quand même en relation avec lui, grâce à l'Esprit Saint. Sinon comment serions-nous rassemblés en Église ? C'est de cette manière que le règne de Dieu est là, au milieu de nous, aujourd'hui, parce que chacun et chacune de nous, et nous tous ensemble, sommes en relation avec Jésus Christ.

Nous sommes, tous ensemble, les 10 jeunes filles qui attendent l'arrivée de l'époux. Nous avons une idée du moment où la nuit de notre attente a commencé, avec l'Ascension, mais nous n'avons aucun moyen de savoir combien de temps ça va durer. Alors nous attendons.

Jésus dit à la fin de la parabole : *Veillez*. Mais comme les 10 jeunes filles, que nous soyons prêts ou pas, il y a toujours un moment où notre vigilance faiblit, où nous nous assoupissons, où nous oublions que nous sommes en train d'attendre. La vie se charge de faire passer notre attente au second plan. Et Jésus sait que ça va nous arriver, à toutes et tous.

Alors il nous donne en exemple les comportements des jeunes filles, dont certaines sont prêtes pour la venue de l'époux, à défaut d'être réveillées. Comme les vierges avisées, nous pouvons nous préparer. Comme toutes les jeunes filles de la parabole, nous pouvons nous munir de lampes.

Qu'est-ce que c'est que ces lampes ? Les lampes à huile sont des lampes qui peuvent rester allumées en permanence, sous réserve qu'on les réalimente en huile à temps pour qu'elles ne s'éteignent pas. Mais il faut pour ça avoir de l'huile en réserve, ce qu'ont prévu les vierges sages, mais pas les folles.

Avec ces lampes, c'est l'image de la lumière qui nous est proposée. Depuis le chapitre 5 de l'évangile selon Matthieu, nous le savons, Jésus nous l'a dit : nous sommes la lumière du monde. C'est nous qui pouvons illuminer le monde, en montrant à celles et ceux qui nous entourent comment entrer à leur tour en relation avec Jésus Christ.

Il faut pour cela que notre lampe soit allumée, comme celle des 10 jeunes filles. La bonne nouvelle, c'est que cette lampe peut rester allumée même si nous nous assoupissons, si, comme les vierges avisées, nous avons pensé à nous approvisionner en huile. Parce que quand il viendra, ce ne sera plus le moment d'en chercher. Ce sera le moment où nos lampes allumées nous permettront d'aller vers lui, parce qu'elles nous éclaireront sur le chemin. Et toutes celles et ceux à qui nous aurons communiqué la lumière jusque-là seront aussi là, avec leur lampe, pour aller vers lui.

Alors qu'est-ce que c'est que cette huile, qu'ont préparée les vierges avisées, mais pas les folles ?

Toute cette histoire, c'est une histoire de relation, de notre relation avec Jésus. Donc la question est simple, même si la réponse n'est sans doute pas la même pour chacun et chacune d'entre nous, et même peut-être pas la même selon les moments de notre vie. La question, c'est : qu'est-ce qui entretient ma relation avec Jésus ?

Pour certaines personnes, c'est la prière. Pour d'autres, c'est la lecture, la méditation et l'étude de la Bible. Pour d'autres encore, c'est d'aider les autres, ou simplement de les rencontrer. Certaines personnes ont besoin de parler de Jésus pour reprendre conscience de leur relation avec lui, et c'est aussi comme ça qu'elles font briller sa lumière sur les autres. Parfois il nous faut un mélange de tout ça. Peut-être que vous avez en tête d'autres moyens qui sont les vôtres pour entretenir votre relation avec Jésus, n'hésitez pas à en parler pour les partager, pour donner à d'autres des idées, des outils pour favoriser leur propre relation à Dieu.

Voilà, tout ça, et surtout tout ce que nous recevons de cette manière, c'est l'huile pour les lampes que nous tenons prêtes, les lampes que, finalement, nous sommes, quand nous apportons de la lumière dans ce monde, quelle que soit l'époque, au milieu des épidémies, des crises économiques, des catastrophes naturelles et des attentats.

Et parce que nous entretenons notre relation avec Jésus, en usant de tous les outils à notre disposition, nous pouvons, quand nous sommes fatigués, nous rendre compte que malgré tout, nous demeurons porteurs de lumière pour les autres, même quand nous nous sentons comme « en sommeil », par manque d'énergie.

Chaque fois que la force et l'occasion nous en sont offertes, saisissons-les et travaillons cette relation.

Toute relation demande du travail, que ce soit une relation parent/enfant, une relation entre époux, entre ami.es, entre collègues... Pourquoi donc la relation avec Dieu échapperait-elle à cette règle ?

La différence majeure, c'est que Dieu, lui, est toujours là, il nous attend toujours là où nous allons pour le rencontrer, il est toujours prêt, lui, à nous donner l'huile nécessaire pour garder notre lampe allumée. En d'autres termes : ce qui nous est nécessaire pour venir à lui, pour l'accueillir dans notre vie comme les jeunes filles accueillent l'époux, c'est lui qui nous le donne, si nous désirons le recevoir. Et il nous en donne suffisamment pour que nous ayons une provision pour les jours où la vie nous paraît trop lourde pour que nous puissions même tendre les mains pour recevoir de lui.

Rappelez-vous, quand le peuple hébreu marchait dans le désert vers la Terre Promise, Dieu lui a donné la manne. Et comme il savait que le repos du sabbat était nécessaire – comme il sait, dans la parabole, que les jeunes filles succomberont parfois au sommeil – il donnait le vendredi double dose de la manne qui les nourrissait, pour que tous puissent se reposer, sans même avoir besoin de cueillir ce qui était donné.

De même, dans notre attente du règne de Dieu, nous recevons le nécessaire simplement en nous tournant vers lui pour entretenir notre relation avec lui, et il est là, quoi qu'il arrive. Et parfois nous recevons plus que le nécessaire : c'est la provision pour que notre lampe reste allumée pour éclairer le monde autour de nous, l'éclairer de cette présence, de cet amour reçu en abondance, même les jours où nous-mêmes n'arrivons pas à en avoir pleinement conscience.

N'ayons pas peur de l'abondance des dons de Dieu. Vous savez comme parfois nous avons peur quand trop de bonnes choses nous arrivent ? De la même manière, les hébreux au désert, le premier vendredi de manne, avaient eu peur de cueillir une double dose, parce que tous les autres jours, la manne ne se gardait pas jusqu'au lendemain. Mais quand Dieu nous donne une double dose de son amour, de sa présence, nous pouvons la recevoir. Parce qu'au moment où nous serons dans ce que les grands spirituels appellent une « période de désert », un moment où cet amour et cette présence nous sont moins évidents, notre lampe restera allumée – cet amour et cette présence se refléteront dans notre vie sans même que nous le sachions.

Le règne des cieux sera, et il est déjà, au milieu de nous : c'est en nous nourrissant de cette présence que nous nous préparons à rencontrer Jésus, aujourd'hui, au cœur de la nuit de l'attente, comme aussi, en plénitude, à la fin des temps, qu'elle soit demain ou dans vraiment très longtemps.

Un chant de Cantiques.fr : Vous êtes lumière(s) du monde

A écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=9vFD4DPYbg4>

Télécharger les partitions et accords : <http://cantiques.fr/categorie/nouveaux-chants/>

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Eglise protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr